

Prairies et pâturages secs, périmètres de protection PNc

RC Art. 2.2.3, 3.4.3

**Objectifs**

- *Conserver, voire améliorer les terrains secs et maigres, tant en termes de qualité floristique et faunistique que d'étendue.*
- *Conserver les aspects paysagers fondamentaux liés à l'existence de milieux maigres qui font la spécificité des périmètres de protection retenus.*
- *Dans la plupart des cas, il s'agit simplement d'assurer la conservation de l'état existant à long terme, par une gestion et une utilisation adéquates des surfaces.*

Zones concernées

- Les périmètres de protection PNc.
- Suite à la nouvelle répartition des terres, les prairies et pâturages secs et à humidité variable qui, par leur richesse floristique et faunistique, sont/seront susceptibles d'être d'une particulière valeur sur le plan communal.

Fonction et justification

Certains pâturages ou prairies se caractérisent par une végétation particulièrement riche et diversifiée. Cette végétation, propre aux sols maigres, compte nombre d'espèces rares et protégées (B). De plus, certaines espèces animales (A) y dépendant d'espèces végétales précises à l'une ou l'autre phase de leur développement, la diversité de la faune y est proportionnelle à celle de la flore.

Les sols maigres apparaissent dans des conditions particulières: lorsque l'apport en substances nutritives est réduit et le sol lessivé par les pluies. Ceci se produit notamment sur les terrains en forte pente, où l'eau s'écoule rapidement à travers un sol drainant, emportant les éléments nutritifs. Une roche perméable comme le calcaire accentue le phénomène: la pénétration de l'eau directement dans la roche rend le sol plus sec. L'exposition au sud agit dans le même sens, par augmentation de l'évaporation.

La commune du Noirmont présente aussi plusieurs endroits plus frais, moins ensoleillés et moins filtrants; leur flore également très riche y est avant tout déterminée par la pauvreté en éléments nutritifs.

La surface de ces milieux refuges a généralement beaucoup diminué. Une gestion particulière est donc nécessaire et justifiée pour assurer leur existence.



toire communal, toutes d'importance locale ou régionale; aucun site n'est d'importance nationale. Ce classement ne doit cependant pas inciter à les négliger car ces terrains contribuent à la diversité biologique et paysagère communale.

Certaines surfaces extensives, non reportées à l'inventaire cantonal, méritent également une protection communale en raison de leur rareté et de leur potentiel.

Périmètres PNc

Il s'agit des principaux terrains secs relevés sur la commune (C).

Comme dans tous les périmètre de protection de la nature (PN), la protection des milieux et des espèces y est considérée comme prioritaire. Des restric-



Les terrains secs maigres, réservoirs floristiques

tions particulières concernant la construction et l'exploitation agricole ou sylvicole y sont émises afin de permettre une protection efficace des milieux.

Au Noirmont, ces périmètres sont notamment situés au Droit des Barrières, à chez Counai et à Closure chez Jean, pour ce qui est des surfaces figurant à l'inventaire des terrains secs du canton, mais d'autres périmètres ont également été retenus.

Importance pour la commune

Les terrains séchards et maigres sont rares dans les Franches Montagnes. L'inventaire des terrains secs du canton du Jura répertorie plusieurs surfaces sur le terri-



- Poursuite de l'exploitation !
- Pas d'engrais minéraux ni de fumure, coupe ou pâture tardive !
- Contrat SCE et/ou LPN !

Principes de gestion

Maintien de l'exploitation	Sous-exploitation ou à l'inverse exploitation trop intensive sont une menace pour les surfaces maigres. Le maintien de ces dernières nécessite ainsi en premier lieu la poursuite de la fauche ou de la pâture extensives , même si les surfaces sont défavorables parce que peu accessibles ou difficiles d'entretien, afin d'éviter leur évolution vers les premiers stades forestiers. La commune peut favoriser l'établissement de prairies riches en fleurs par l'octroi de subventions ciblées dans certains secteurs.
Engrais, produits phytosanitaires	L' engraissement , particulièrement par des engrais liquides mais également par de la fumure organique, doit être supprimé . L'usage de produits phytosanitaires doit être abandonné. Avec l'accord de l'OEPN, il est possible de procéder à de tels traitements uniquement pour des besoins d'entretien (lutte embroussaillage).
Exploitation recommandée	L'exploitation idéale consiste à pratiquer une fauche tardive une fois par an. Une pâture extensive peut également convenir. On veillera dans ce cas à adapter la charge et à espacer les passages successifs du bétail pour permettre à tous les espèces liées aux terrains maigres d'accomplir complètement leur cycle de développement (germination des plantes à fleurs, mêmes tardives, larves d'insectes, oiseaux nicheurs au sol, etc.). Si des espèces sensibles au piétinement et à l'abroussissement sont présentes (plantes à bulbes, orchidées, etc.), la date de la première pâture doit être différée au maximum . La pâture par des moutons est à éviter. La pâture par des chèvres peut être envisagée, comme mesure d'entretien alternative en cas d'embroussaillage très excessif.
Forêts	Les reboisements importants sont à éviter impérativement sur ces surfaces maigres.
Biodiversité	Le maintien de zones buissonnantes localisées fournit des refuges aux espèces sensibles au piétinement et à l'abroussissement ainsi qu'à la microfaune inféodée aux prairies maigres. Dans la même perspective, il est avantageux de laisser quelques zones non fauchées au sein des parcelles (abris, nourriture temporaires) qui alterneront d'année en année. Des milieux annexes , tels que tas de pierres ou de bois peuvent également être laissés en bordure de parcelle.
Aspects légaux	La mise en œuvre de la protection des terrains secs et maigres est contraignante pour les autorités communales . En plus de la déclaration en Surface de compensation écologique (SCE) , des modalités d'exploitation particulières requises pour la conservation des surfaces maigres peuvent être fixées par contrat entre l'exploitant et les autorités cantonales compétentes , sur une base volontaire. De tels contrats et les prestations financières qui en découlent s'avèrent un instrument de mise en œuvre des plus adéquats.

Instances responsables de la mise en application

- Conseil communal, Office des eaux et de la protection de la nature (OEPN), Commission des pâturages, Commission de l'environnement

Coordination

- Exploitants, Service des forêts (pâturages boisés), Syndicat d'améliorations foncières du Noirmont (SAFN)

Entretien et gestion

- A la charge et du ressort des exploitants